

RETOMBÉES PRESSE :
PREMIERS RÉSULTATS *ENQUÊTE FETI'I E FENUA*
ISPF-INED 3 MARS 2022

SOMMAIRE

jnews-france.fr (4 mars 2022)	Dispersion des familles, mobilité, type de relations : Feti'i e fenua lève le voile	3
www.tahiti-infos.com (4 mars 2022)	47% des matahiapo vivent avec leur famille	6
www.tntv.pf (4 mars 2022)	Feti'i e fenua : les matahiapo au cœur d'une étude sur les familles polynésiennes	8
actu.fr (4 mars 2022)	Dispersion des familles, mobilité, type de relations : Feti'i e fenua lève le voile	11
la1ere.francetvinfo.fr (4 mars 2022)	Eva Lelievre : "la migration des jeunes s'intensifie en raison du rallongement des études en métropole"	14
la1ere.francetvinfo.fr (4 mars 2022)	Enquête démographique : "les familles polynésiennes sont très dispersées"	16

Dispersion des familles, mobilité, type de relations : Feti'i e fenua lève le voile



L'enquête Feti'i e fenua, diligentée par l'Institut de la statistique en Polynésie française et l'Institut national d'études démographiques, lève le voile sur la dispersion spatiale des familles des résidents, les relations entretenues entre leurs membres ainsi que leur mobilité au sein de la Polynésie française et au-delà. Portrait d'une société plus éclatée qu'il n'y paraît. (©DR)

Dans les familles polynésiennes, rares sont celles dont tous les membres vivent sur la même île. À plus de 90%, elles ont un pied aux îles du Vent ou aux îles Sous-le-Vent, et pour la moitié d'entre elles une extension hors du territoire.

L'enquête Feti'i e fenua le confirme mais donne des précisions sur ce volet de la dispersion géographique. Et c'est une information parmi tant d'autres que ce travail, d'une ampleur inédite, délivre. Feti'i e fenua est une photographie de la dispersion spatiale des familles des résidents polynésiens, des relations entretenues entre leurs membres ainsi que de leur mobilité au sein de la Polynésie française et au-delà.

iframe : redir.opoint.com

Les premiers résultats ont été dévoilés hier dans les locaux de l'Institut de la statistique de Polynésie française (ISPF) qui a mené l'enquête avec l'Institut national d'études démographiques (Ined).

Au chapitre émigration, l'enquête indique (voire confirme) que la France hexagonale tient une place prépondérante malgré la diversification des destinations extérieures. Dans cette émigration, ce sont les jeunes, 15 à 25 ans, qui sont les plus nombreux et il s'avère que l'armée pèse lourd dans la balance « France hexagonale » en tant que destination.

iframe : redir.opoint.com

Autre grande ligne que dessine l'enquête : les parents des familles « enquêtées » (lire ci-dessous) vivent le plus souvent dans des ménages multigénérationnels (en configuration grands-parents, enfants et petits-enfants).

Feti'i e fenua s'est aussi intéressé au confiage, autrement dit le fa'a'amu. Et 16% des personnes enquêtées ont été fa'a'amu, à 91% par leur famille et, le plus souvent, côté maternel. On n'observe d'ailleurs pas de différence entre fa'a'amu et non fa'a'amu en termes de proximité affective et de solidarité économique.

iframe : redir.opoint.com



Le volet logement de l'enquête révèle que les familles habitent presque toutes des maisons individuelles (dont 2 sur 10 sont des fare OPH). Les ménages sont majoritairement propriétaires de leur maison, mais 46% sont sur un terrain indivis et 40% vivent à proximité d'autres membres de la famille. Par ailleurs, près de la moitié des enquêtés déclarent au moins un autre bien, en propriété indivise, en héritage.

Vidéos : en ce moment sur Actu

D'autres résultats seront mis en évidence, au bénéfice des pouvoirs publics pour l'aide à la prise de décisions. Car l'enquête trouve son origine dans la volonté de répondre à certaines questions, notamment les inégalités territoriales dans l'accès aux services publics (santé et éducation, par exemple), le vieillissement de la population dans un contexte d'émigration des jeunes, la surdensité d'occupation à Papeete. Le travail d'exploitation des données recueillies ne fait que commencer.

Le territoire des familles

Les familles polynésiennes des enquêtés (les 40-59 ans) sont rarement regroupées sur une même île. Elles sont très dispersées surtout quand elles résident en dehors des îles de la Société. À titre d'exemple, seules 8% des familles enquêtées aux Marquises ont tous leurs membres (père et mère, frères et sœurs, père et mère du conjoint, frères et sœurs du conjoint, leurs enfants) dans l'archipel. Aux îles du Vent, 70% des familles ont tous leurs membres dans ces mêmes îles du Vent. Plus de la moitié des familles (56%) sont aussi implantées en dehors du Fenua. Sur ces familles étendues au-delà du Fenua, la France hexagonale est largement en tête (34%), suivie par les outre-mer (11%, dont la Nouvelle-Calédonie très en tête) et l'étranger (11% aussi).

iframe : redir.opoint.com

Propriétaires de leur maison, pas forcément du terrain

Plusieurs points marquants ressortent de l'enquête concernant le chapitre du logement. D'abord, on note que 67% des ménages sont propriétaires de leur logement (des maisons individuelles à 95%) mais qu'ils ne le sont pas forcément du terrain sur lequel il est bâti : en effet, dans 46% des cas, les terrains sont en indivision. Ensuite, il s'avère que plus de 70% des enquêtés déclarent avoir auto-construit, en famille, leur logement. Et on atteint 87% aux Australes et aux Tuamotu-Gambier. Les ménages des îles du Vent font exception à ce principe. Enfin, les familles vivent souvent (à 40%) à proximité de logements d'autres membres de la famille. Il s'agit, dans la plupart des cas (42%) du frère ou sœur de l'enquêté ou de sa conjointe. Et puis 44% des enquêtés déclarent avoir, surtout en indivision, un autre bien, terrain ou logement au Fenua essentiellement (95%).

iframe : redir.opoint.com

Une proximité étroite entre les parents et leurs grands-parents

La majorité des enquêtés (ils sont âgés de 40 à 59 ans) et leurs parents sont en étroite proximité puisque 17% d'entre eux cohabitent avec leurs parents, et 32% ont des contacts quotidiens (physiques ou virtuels). On apprend notamment, au travers de l'enquête, que 19% des parents ont recours à un proche pour leurs courses, 16% pour le ménage, 15% pour la préparation des repas.

Sur 5 000 personnes enquêtées, 16% sont fa'a'amu

Sur les quelque 5 000 personnes « enquêtées », 16% sont des enfants fa'a'amu. Une pratique qui se fait essentiellement en famille (à 91%), le plus souvent chez les grands-parents. Ceux qui ont un enfant fa'a'amu ne font aucune différence affective ou économique par rapport à leur(s) enfant(s) biologique(s). Les enfants que les enquêtés ont confié à d'autres restent en contact avec eux dans 72% des cas.

Une enquête d'une ampleur inédite

Cette enquête Feti'i e fenua réalisée en 2019 et 2020 représente un travail d'une ampleur inédite avec plus de 5 000 familles contributrices sur 31 îles (dont certaines non desservies par avion), sachant que la cible du questionnaire s'adressait aux adultes de 40 à 59 ans, les plus à même de décrire la famille sur trois générations (eux-mêmes, leurs parents, leurs enfants). Elle a été mise en oeuvre par l'Institut national d'études démographiques (Ined) et l'Institut de la statistique de Polynésie française (ISPF). Ce travail a été soutenu financièrement par l'État et le Pays un coût d'environ 80 millions de francs qui

disposent ainsi de connaissances sur le territoire polynésien. Un outil précieux d'aide à la décision, notamment en matière d'aménagement du territoire. Le travail s'est articulé autour de cinq axes : l'implantation territoriale des familles polynésiennes, les émigrations, l'entourage des personnes âgées, le confiage (fa'a'amu) des enfants et le logement des familles.

Cet article vous a été utile ? Sachez que vous pouvez suivre La Dépêche de Tahiti dans l'espace [Mon Actu](#) . En un clic, après inscription, vous y retrouverez toute l'actualité de vos villes et marques favorites.

[Source link](#)

47% des matahiapo vivent avec leur famille





Tahiti, le 3 mars 2022 Dans une étude publiée jeudi, l'Institut de la statistique s'est penchée sur les caractéristiques et la prise en charge des matahiapo dans les familles polynésiennes. Des personnes âgées qui vivent, pour 47% d'entre elles, avec leurs enfants ou d'autres membres de leur famille. Même si ce modèle d'organisation familiale pourrait connaître ses "limites" dans les années à venir.

L'Institut de la statistique en Polynésie française (ISPF) a publié jeudi les conclusions d'un volet des plus intéressants de l'enquête "Feti'i e Fenua" menée en 2019 et 2020. Les statisticiens de l'ISPF et de l'Institut national d'études démographiques (Ined) se sont penchés sur l'organisation, la localisation, les caractéristiques et la prise en charge des matahiapo au sein des familles polynésiennes. Précisément, l'étude a ciblé une catégorie représentative de personnes âgées : "les parents des résidents polynésiens âgés de 40 à 59 ans". Des matahiapo âgés eux-mêmes en moyenne de 73 ans.

Première et principale donnée sur la structure familiale polynésienne autour des personnes âgées, près de la moitié (47%) de ces matahiapo vivent avec d'autres membres de la famille : frères et sœurs, enfants ou petits-enfants, ou encore personnes sans lien familial direct. La plupart du temps, ces personnes âgées vivent avec leurs enfants (22%) ou avec leurs petits-enfants (11%). En prenant le ratio inverse, pas moins de 17% des "résidents polynésiens de 40 à 59 ans" déclarent vivre avec leurs parents. À titre de comparaison, ce taux est de 7% en France métropolitaine... Les autres matahiapo vivent en couple (40%) et très rarement seuls (13%). L'étude révèle par ailleurs qu'une grande majorité des matahiapo ont des "contacts réguliers avec leurs enfants. Pas moins d'un tiers (32%) a des contacts quotidiens et un autre tiers (32%) des contacts hebdomadaires.

L'étude, qui évoque également la fréquence des évasans pour ces populations ou encore les besoins en aide à domicile, conclut sur une note préoccupante. En effet, la situation de ces matahiapo montre "des parents largement intégrés dans des ménages multigénérationnels, lorsque ceux-ci paraissent nécessiter une aide et pour lesquels les besoins identifiés semblent être pris en charge par des membres de la famille en complément d'une aide publique concernant la santé". Mais les changements démographiques qui affectent la taille de la famille en Polynésie française "laissent envisager les limites d'un tel modèle", pointe l'étude, qui énonce que "la diminution de la taille des fratries appelle une prévisible montée en charge d'alternatives pour combler les besoins associés au vieillissement de la population.

Feti'i e fenua : les matahiapo au coeur d'une étude sur les familles polynésiennes

Fournir un éclairage sur les caractéristiques des familles polynésiennes et de leurs parents, tel est l'objectif de l'enquête intitulée Feti'i e fenua, réalisée par l'Institut de la statistique et l'institut national d'études démographiques, en 2019 et 2020. L'étude se base sur les familles des résidents polynésiens âgés de 40 à 59 ans, et leurs parents âgés en moyenne de 73 ans.



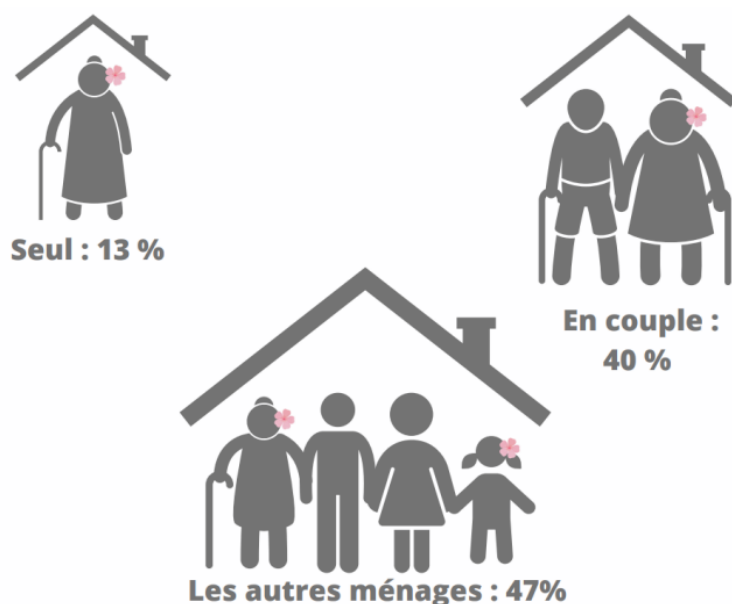
(crédit photo : archives Tahiti Nui Télévision)

47% des parents des 40 à 59 ans vivent avec d'autres membres de la famille

Les parents des résidents polynésiens âgés de 40 à 59 ans vivent majoritairement avec d'autres membres de la famille, que ce soit leurs frères ou soeurs, leurs enfants, petits-enfants voire d'autres personnes sans lien familial direct. 40% des matahiapo vivent en couple et 13% vivent seuls.



FIG. 1. Mode de cohabitation des parents des 40 à 59 ans



Source :

Enquête *Feti'i e Fenua* (ISPF-Ined 2020)

12% des matahiapo ont bénéficié d'une aide à domicile

Globalement, 12% des parents des 40 à 59 ans ont bénéficié d'une aide à domicile ou de soins infirmiers entre janvier 2019 et octobre 2019. Un chiffre qui augmente avec l'âge : 22% chez les 80-89 ans et 38% chez les 90 ans et plus. Les matahiapo vivant seuls sont moins souvent concernés par ces aides (seulement 8% d'eux).

Un matahiapo sur cinq a besoin d'aide au quotidien

21% des parents de résidents âgés entre 40 et 59 ans nécessitent l'aide d'un tiers pour faire leurs courses, le ménage, les repas et/ou les aider à faire leur toilette. En général, la famille s'occupe de cette prise en charge : dans 56% des cas, ce sont les enfants qui fournissent une aide et dans seulement 15% des cas, c'est une personne extérieure qui s'en charge. Les matahiapo vivant seuls sont ainsi moins concernés par ce besoin.

TABLE 2. Type d'accompagnement dans les activités quotidiennes des parents des 40 à 59 ans

...par besoins	Part des parents des parents des 40 à 59 ans...			
	A recours à quelqu'un de son entourage	Aurait besoin de quelqu'un mais n'a personne pour l'aider	Est autonome, se débrouille seul	Ne sait pas
Courses	18,7%	0,2%	80,2%	0,9%
Ménage	16,4%	0,3%	82,5%	0,8%
Repas	15,1%	0,2%	83,9%	0,8%
Toilette	7,5%	0,1%	91,7%	0,7%
Au moins une de ces tâches	20,9%	0,4%	91,9%	0,9%

Source : Enquête *Feti'i e Fenua* (ISPF-Ined 2020)

Les Polynésiens sont proches de leurs parents

La majorité des 40 à 59 ans ont des contacts réguliers avec leurs parents. 32% a des contacts quotidiens et un autre tiers a des contacts chaque semaine. Ce sont surtout les Polynésiens résidant près de leurs parents qui sont amenés à les fréquenter le plus souvent : 94% d'entre eux voient leurs parents quotidiennement ou de manière hebdomadaire.

Dispersion des familles, mobilité, type de relations : Feti'i e fenua lève le voile

Une enquête mise en oeuvre par l'ISPF et l'INED.



L'enquête Feti'i e fenua, diligentée par l'Institut de la statistique en Polynésie française et l'

Institut national d'études démographiques, lève le voile sur la dispersion spatiale des familles des résidents, les relations entretenues entre leurs membres ainsi que leur mobilité au sein de la Polynésie française et au-delà. Portrait d'une société plus éclatée qu'il n'y paraît. (©DR)

Dans les familles polynésiennes, rares sont celles dont tous les membres vivent sur la même île. À plus de 90%, elles ont un pied aux îles du Vent ou aux îles Sous-le-Vent, et pour la moitié d'entre elles une extension hors du territoire.

L'enquête Feti'i e fenua le confirme mais donne des précisions sur ce volet de la dispersion géographique. Et c'est une information parmi tant d'autres que ce travail, d'une ampleur inédite, délivre. Feti'i e fenua est une photographie de la dispersion spatiale des familles des résidents polynésiens, des relations entretenues entre leurs membres ainsi que de leur mobilité au sein de la Polynésie française et au-delà.

Les premiers résultats ont été dévoilés hier dans les locaux de l'Institut de la statistique de Polynésie française (ISPF) qui a mené l'enquête avec l'Institut national d'études démographiques (Ined).

Au chapitre émigration, l'enquête indique (voire confirme) que la France hexagonale tient une place prépondérante malgré la diversification des destinations extérieures. Dans cette émigration, ce sont les jeunes, 15 à 25 ans, qui sont les plus nombreux



et il s'avère que l'armée pèse lourd dans la balance « France hexagonale » en tant que destination.

Autre grande ligne que dessine l'enquête : les parents des familles « enquêtées » (lire ci-dessous) vivent le plus souvent dans des ménages multigénérationnels (en configuration grands-parents, enfants et petits-enfants).

Feti'i e fenua s'est aussi intéressé au confiage, autrement dit le fa'a'amu. Et 16% des personnes enquêtées ont été fa'a'amu, à 91% par leur famille et, le plus souvent, côté maternel. On n'observe d'ailleurs pas de différence entre fa'a'amu et non fa'a'amu en termes de proximité affective et de solidarité économique.

Le volet logement de l'enquête révèle que les familles habitent presque toutes des maisons individuelles (dont 2 sur 10 sont des fare OPH). Les ménages sont majoritairement propriétaires de leur maison, mais 46% sont sur un terrain indivis et 40% vivent à proximité d'autres membres de la famille. Par ailleurs, près de la moitié des enquêtés déclarent au moins un autre bien, en propriété indivise, en héritage.

Vidéos : en ce moment sur Actu

D'autres résultats seront mis en évidence, au bénéfice des pouvoirs publics pour l'aide à la prise de décisions. Car l'enquête trouve son origine dans la volonté de répondre à certaines questions, notamment les inégalités territoriales dans l'accès aux services publics (santé et éducation, par exemple), le vieillissement de la population dans un contexte d'émigration des jeunes, la surdensité d'occupation à Papeete. Le travail d'exploitation des données recueillies ne fait que commencer.

Le territoire des familles

Les familles polynésiennes des enquêtés (les 40-59 ans) sont rarement regroupées sur une même île. Elles sont très dispersées surtout quand elles résident en dehors des îles de la Société. À titre d'exemple, seules 8% des familles enquêtées aux Marquises ont tous leurs membres (père et mère, frères et sœurs, père et mère du conjoint, frères et sœurs du conjoint, leurs enfants) dans l'archipel. Aux îles du Vent, 70% des familles ont tous leurs membres dans ces mêmes îles du Vent. Plus de la moitié des familles (56%) sont aussi implantées en dehors du Fenua. Sur ces familles étendues au-delà du Fenua, la France hexagonale est largement en tête (34%), suivie par les outre-mer (11%, dont la Nouvelle-Calédonie très en tête) et l'étranger (11% aussi).

Propriétaires de leur maison, pas forcément du terrain

Plusieurs points marquants ressortent de l'enquête concernant le chapitre du logement. D'abord, on note que 67% des ménages sont propriétaires de leur logement (des maisons individuelles à 95%) mais qu'ils ne le sont pas forcément du terrain sur lequel il est bâti : en effet, dans 46% des cas, les terrains sont en indivision. Ensuite, il s'avère que plus de 70% des enquêtés déclarent avoir auto-construit, en famille, leur logement. Et on atteint 87% aux Australes et aux Tuamotu-Gambier. Les ménages des îles du Vent font exception à ce principe. Enfin, les familles vivent souvent (à 40%) à proximité de logements d'autres membres de la famille. Il s'agit, dans la plupart des cas (42%) du frère ou sœur de l'enquêté ou de sa conjointe. Et puis 44% des enquêtés déclarent avoir, surtout en indivision, un autre bien, terrain ou logement au Fenua essentiellement (95%).

Une proximité étroite entre les parents et leurs grands-parents

La majorité des enquêtés (ils sont âgés de 40 à 59 ans) et leurs parents sont en étroite proximité puisque 17% d'entre eux cohabitent avec leurs parents, et 32% ont des contacts quotidiens (physiques ou virtuels). On apprend notamment, au travers de l'enquête, que 19% des parents ont recours à un proche pour leurs courses, 16% pour le ménage, 15% pour la préparation des repas.

Sur 5 000 personnes enquêtées, 16% sont fa'a'amu

Sur les quelque 5 000 personnes « enquêtées », 16% sont des enfants fa'a'amu. Une pratique qui se fait essentiellement en famille (à 91%), le plus souvent chez les grands-parents. Ceux qui ont un enfant fa'a'amu ne font aucune différence affective ou économique par rapport à leur(s) enfant(s) biologique(s). Les enfants que les enquêtés ont confié à d'autres restent en contact avec eux dans 72% des cas.

Une enquête d'une ampleur inédite

Cette enquête Feti'i e fenua réalisée en 2019 et 2020 représente un travail d'une ampleur inédite avec plus de 5 000 familles contributrices sur 31 îles (dont certaines non desservies par avion), sachant que la cible du questionnaire s'adressait aux adultes de 40 à 59 ans, les plus à même de décrire la famille sur trois générations (eux-mêmes, leurs parents, leurs enfants). Elle a été mise en oeuvre par l'Institut national d'études démographiques (Ined) et l'Institut de la statistique de Polynésie française (ISPF). Ce travail a été soutenu financièrement par l'État et le Pays à un coût d'environ 80 millions de francs qui disposent ainsi de connaissances sur le territoire polynésien. Un outil précieux d'aide à la décision, notamment en matière d'aménagement du territoire. Le travail s'est articulé autour de cinq axes : l'implantation territoriale des familles polynésiennes, les émigrations, l'entourage des personnes âgées, le confiage (fa'a'amu) des enfants et le logement des familles.

Eva Lelievre : "la migration des jeunes s'intensifie en raison du rallongement des études en métropole"



L'invitée café avec Eva Lelievre • ©Polynésie la 1ère

L'invitée café du vendredi 4 mars 2022 est Eva Lelievre, directrice de recherche à l' Institut national d' étudesdémographiques

L'enquête "Feti'i e fenua" réalisée en 2019 et 2020 propose un éclairage sur la dispersion spatiale des familles des résidents polynésiens, les relations entretenues entre leurs membres ainsi que sur leur mobilité au sein de la Polynésie française et au-delà.

Plus de 5 000 familles ont été questionnées, soit un taux de réponse de 86% en Polynésie dont 72% sur Tahiti. Cette enquête a été menée dans 31 îles de la Polynésie .

Cette enquête permet de connaître la localisation des parents des résidents polynésiens âgés de 40 à 59 ans ainsi que leurs caractéristiques, tout en décrivant leur entourage qu'il réside ou non à proximité.

Depuis 20 ans, le départ des jeunes s'accroît mais la famille demeure un socle.

"la migration des jeunes en dehors de la Polynésie s'intensifie par le rallongement des études en métropole/ou autres pays européens, le manque d'opportunités professionnelles sur le territoire"



"cette circulation, cette implantation sont extrêmement variées dans un espace où les déplacements ne sont pas faciles et les distances sont très grandes entre les différents archipels."

Eva Lelievre est interrogée en direct par Ibrahim Ahmed Hazi :

Vidéo :

<https://la1ere.francetvinfo.fr/polynesie/tahiti/polynesie-francaise/eva-lelievre-la-migration-des-jeunes-s-intensifie-en-raison-du-rallongement-des-etudes-en-metropole-1246684.html>

Enquête démographique : "les familles polynésiennes sont très dispersées"



1 famille sur 2 a un membre qui vit en dehors du fenua. • ©Polynésie la 1ère

L'Institut de la statistique de la Polynésie française a présenté ce jeudi les premiers résultats de l'enquête Famille et Logement dite Feti'i e fenua. Une étude sur la famille, son territoire et les relations familiales à distance en Polynésie.

ET/AT • Publié le 3 mars 2022 à 15h21

L'institut national d'études démographique a rendu ses premiers résultats concernant l'enquête sur la famille et son territoire en Polynésie. Plus de 5 000 familles ont été questionnées, soit un taux de réponse de 86% en Polynésie dont 72% sur Tahiti. Cette enquête a été menée dans 31 îles de la Polynésie

Eva LELIEVRE, directrice de recherche à l'Institut national d'études démographiques, nous dit ce qu'il faut retenir de cette vaste étude. " *D'abord que les familles polynésiennes sont très dispersées. 50% d'entre elles ont plus d'un membre de la famille qui est hors du fenua, avec un poids très important en France* ", constate-elle. Selon elle, " *les destinations des membres de la famille se diversifient et s'internationalisent. L'émigration en dehors du territoire, en particulier pour les plus jeunes, a plusieurs raisons* " , comme le manque d'opportunités professionnelles et de formations sur place.

L'enquête est divisée en plusieurs parties : 1. L'implantation territoriale des familles polynésiennes 2. Les émigrations 3. L'entourage des personnes âgées 4. Le confiage des enfants et le logement des familles

